

„ qu'elle se vante de proscrire? Aveugles,
 „ comment ne voïons-nous donc pas qu'elle
 „ va remplacer tous ces déplorables excès par
 „ des malheurs non moins déplorables en-
 „ core; qu'elle est aussi funeste dans son in-
 „ différence, que le fanatisme dans son en-
 „ thousiasme, & que la triste stagnation du
 „ scepticisme n'est pas moins alarmante que
 „ l'effervescence du zele. Oui, l'abus de la
 „ philosophie doit encore mener plus loin que
 „ l'abus de la religion, Il est possible de ré-
 „ primer le fanatisme, & même de le diri-
 „ ger vers le bien, tandis que l'esprit raison-
 „ neur, sans autre guide que son orgueil,
 „ ne connoît plus de frein, & ne souffre plus
 „ de remede. La gloire de Dieu, l'amour de
 „ la vérité, ces sublimes motifs dans ceux
 „ mêmes qui en abusent, peuvent encoré
 „ supposer, jusqu'à un certain point, des ca-
 „ ractères vigoureux, des ames énergiques;
 „ mais l'esprit d'irréligion & de systéme n'en-
 „ traîne que la mort & la dégradation de
 „ toutes les facultés de l'ame. Dût l'excès
 „ du zele, ainsi que le prétend l'impie, être
 „ une suite nécessaire de nos principes reli-
 „ gieux, il seroit encore moins funeste à
 „ l'univers que le triste sommeil de l'incrédulité;
 „ & dans une alternative malheureuse,
 „ il vaudroit mieux encoré des ames exal-
 „ tées que des cœurs avilis. „ (a)

On trouve ici une complete apologie des

(a) Réflex. diverses sur le même sujet, *Cat. philos.* p. 162.